

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

De retour à Vancouver, le festival Chutzpah! offre une multitude de spectacles pour tous les goûts

par SAVA ROZSNYAI

Le festival Chutzpah! est de retour encore cet automne et propose à nouveau une série de divertissements qui soulignent les expériences, idées et expressions de la communauté juive de la grande agglomération de Vancouver. Le festival offre plusieurs événements, ateliers et artistes : apprenez la danse, écoutez le meilleur du stand-up israélien et beaucoup d'autres. Les spectacles et présentations auront lieu du 2 au 23 novembre. Tour d'horizon du festival et un coup de projecteur sur Nani Noam Vazana, interprète et musicienne israélienne.

Après la grande parenthèse des années COVID-19, une période marquée par une réduction voire un arrêt de certains spectacles et événements, les festivités à Vancouver retrouvent cet automne leur vitesse de croisière. Le Chutzpah! 2023 propose au grand public vancouverois et sa région durant trois semaines une programmation éclectique portant sur l'art et la culture juive. Gros plan sur les événements majeurs, les présentations et les grandes pointures artistiques qui animeront le Chutzpah!

Comédie

Le spectacle inaugural du Chutzpah! 2023 aura lieu le 2 novembre à 19 h avec une édition inédite de la comédie *The Debaters*,



Photo de Chutzpah!

une émission canadienne-phare qui sera animée, entre autres, par les comédiens Charlie Demers, Jacob Samuel. Le spectacle se tiendra au Théâtre Norman & Annette Rothstein et va inclure des sessions *stand-up* ainsi qu'un débat où deux comédiens s'affronteront. Le Chutzpah! 2023 proposera aussi pour sa journée finale des spectacles, le meilleur du *stand-up* israélien, avec plusieurs comédiens les plus acclamés du pays. Ce spectacle aura lieu le 23 novembre à 20 h. On y retrouvera parmi les partici-

pants, Yossi Tarabulus, Benji Lovitt et Deborah Kay et bien d'autres.

Danse

Le Chutzpah! 2023 est connu pour sa musique et sa danse, et ce volet du festival ne décevra certainement pas, des spectacles de style avec une saveur plurielle et innovante. Le 8 et 10 novembre le Théâtre Norman & Annette Rothstein accueillera Racheal Prince et Brandon Lee Alley pour un spectacle de danse qui mettra en évidence l'expérience des Canadiens sourds à l'égard des

stéréotypes et des difficultés auxquels ils font face. Selon les organisateurs du festival, cette prestation unira les membres de la communauté et les encouragera à se rapprocher des nouvelles collectivités « en dehors de la leur ».

Théâtre et opéras

Pour la directrice artistique du festival, Jessica Mann Gutteridge, le Chutzpah! se doit de reconnaître la souffrance de l'expérience juive à travers ses présentations. L'opéra *I Have My Mother's Eyes* se compose d'artistes et mu-

siciens de cultures différentes à l'échelle internationale : le Canada, le Japon, l'Australie et la Hollande. La pièce aborde l'histoire vraie de Chiune Sugihara, diplomate japonais qui aurait sauvé des milliers de vies juives pendant la Deuxième Guerre mondiale. *I Have My Mother's Eyes* sera diffusé le 18 et 19 novembre à 20 h au Théâtre Norman & Annette Rothstein.

Musique

Le Chutzpah! va regrouper en novembre certains des musiciens les

Voir « Chutzpah! » en page 8 ►



Retour sur le dernier Contact Ouest à Kelowna
Page 2



Qu'en est-il du sexe des mots dans la langue de Molière ?
Page 4



Le combat pour le rapatriement des restes ancestraux des Haida Guaii
Page 7



REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER



- Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- Rejoignez notre Challenge Solidaire
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Soutenez une organisation bienveillante et dynamique
- Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : lbv.ca



Contact Ouest : un clin d'œil des artistes aux professionnels de la scène

Dix-huit artistes ont présenté des extraits de spectacles francophones lors de la seizième édition du Contact Ouest organisée par le Réseau des grands espaces (RGE). Ce rendez-vous des arts de la scène de l'Ouest et du Nord canadien s'est déroulé du 16 au 19 octobre 2023, à Kelowna. Quatre prix ont été remis aux artistes Sympa César (Réseau Ontario et ROSEQ), Matt Stern (RADARTS) et Flora Luna (Festival Les Oreilles en Pointe à St-Étienne en France) afin qu'ils puissent à nouveau partager leur portefeuille musical et agrandir leur réseau.

Marie-Paule Berthiaume
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Essentiellement musicales, les dix-huit offres artistiques s'adressent aux diffuseurs et autres professionnels de l'industrie du spectacle en provenance des quatre provinces de l'Ouest, des trois territoires et d'ailleurs. Lors du Contact Ouest, les artistes ont droit à une prestation de vingt minutes pour présenter un échantillon de leur performance. C'est suivi par une entrevue de dix minutes qui offre aux artistes l'occasion d'expliquer leur travail, de répondre aux questions et de tisser des liens avec les représentants de l'industrie.

L'industrie des arts du spectacle réunie

Selon le président du conseil d'administration du RGE, Jean-François Packwood, Contact Ouest 2023 a été un succès tant au point de vue de l'organisation de l'événement, de la diversité de la programmation, que du professionnalisme démontré par les participants.

« Au niveau des diffuseurs, il y avait également une belle représentation des régions de l'Ouest et du Nord canadien. Nous avons même eu, cette année, une personne déléguée du Nunavut. Ça fait plusieurs années que le RGE entreprend des démarches pour faire un pont avec ce territoire, donc c'est un premier pas concret ! », confie-t-il avec espoir.

Jean-François Packwood remarque que les trois lauréats partagent des traits similaires : « Ils ont d'abord participé aux événements provinciaux de développement artistique de leur province, puis ont ensuite pris part à l'initiative Chant'Ouest. Leurs sujets amènent à la réflexion, avec une touche d'ouverture et de positivité. »

Un événement propice au réseautage

Les auteurs-compositeurs-interprètes Matt Stern et Flora Luna font tous deux l'éloge de leur riche expérience de réseautage lors du Contact Ouest 2023.

« C'est spécial de se retrouver entre artistes, de se parler de nos carrières, de nos

défis, de nos bons coups. Nous avons tous une vitrine à présenter donc nous vivons la même chose, en même temps. C'est un moment fort que nous partageons ensemble. J'ai fait de belles rencontres avec des artistes, des diffuseurs, des agents d'artistes et des agents de booking », explique la lauréate manitobaine Flora Luna qui sortira un mini-album au printemps 2024 et qui, grâce à Contact Ouest, lancera sa carrière à l'étranger en novembre 2024.



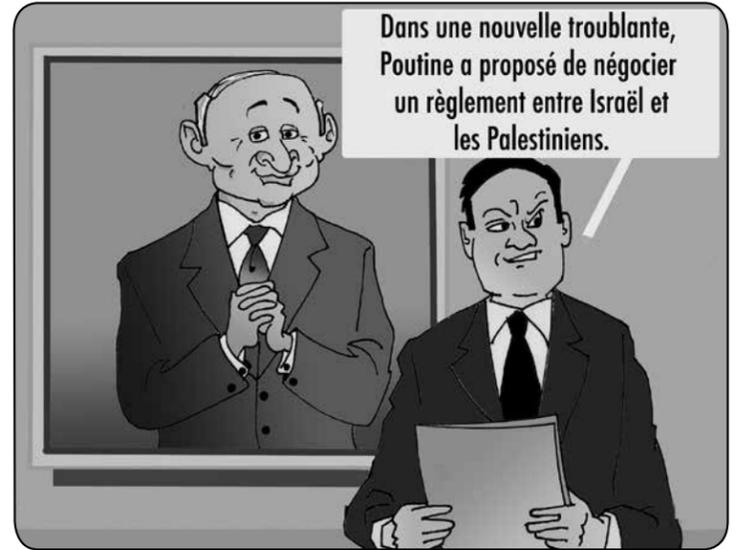
Artiste Matt Stern. (Crédit : Ethos Imagery)

Matt Stern, un Montréalais d'origine niché à Victoria depuis sept ans, compare son expérience à Contact Ouest avec son passage à l'événement similaire britanno-colombien, Pacific Contact 2023 : « Je m'attendais à ce que ce soit une plus grosse conférence et j'ai été agréablement surpris que Contact Ouest soit très professionnel mais plus familial. On voit donc les mêmes personnes plusieurs fois, ce qui permet de tisser des liens plus profonds », souligne celui qui travaille sur un nouvel album bilingue.

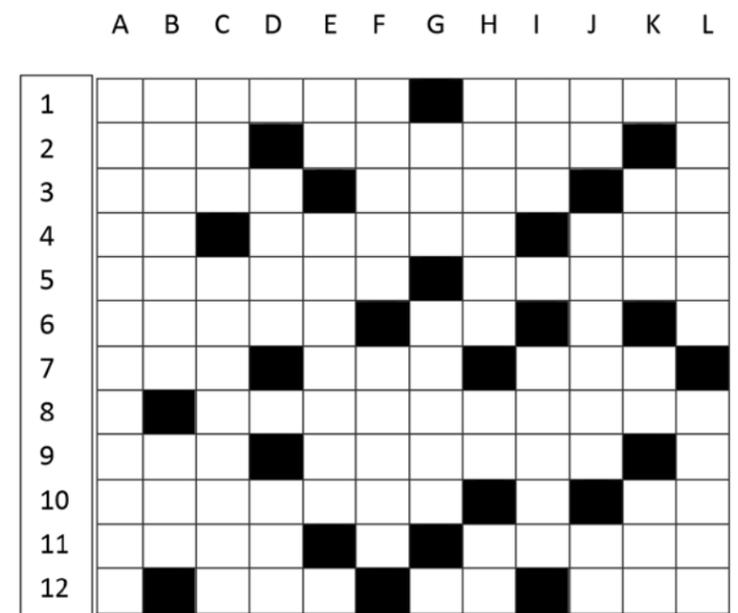
Motivé par une curiosité sans bornes, Matt Stern n'hésitera d'ailleurs pas à s'appuyer sur la communauté rencontrée à Contact Ouest pour s'émanciper. « Je me rends compte que de me sentir relié à d'autres artistes et à la communauté me motive et donne un sens à ce que je fais. Ça boucle mon processus de création », explique l'artiste multidisciplinaire et quadrilingue qui découvrira l'Acadie lors de la présentation de ses accomplissements à la FrancoFête 2024. ✉

Pour plus d'informations : www.reseaugrandespaces.ca

Le grain de sel de Joseph Laquerre



Le plaisir of the words
par Le Stylo à mots



Horizontally

- Literary expression – long weapon
- Metal container – chemical element
- Foundation – to exist – comparison
- Distance – easy to understand – period of time
- Topics of discussion – text
- Along the water – prefix
- Insect – article – unit of energy
- The supply of water
- Electric atom – to call forth
- Inspect – negation
- Necessity – brown nut
- Tool – greeting – affirmative answer (pl)

Vertically

- ouvrages littéraires
- prière – ornement décoratif
- établissement scolaire – douces
- anciennes monnaies – Allemagne
- a exprimé sa joie – briques de mot
- embarcations – cicatrice végétale
- cri des charretiers – direction d'un film
- pelage – actinium – constante mathématique
- équidé – allonge
- éclos – spectre – démonstratif
- perroquet – mot de départ – flûte
- tenta - lumières

Réponses en page 8

<p>THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC. JOURNAL LA SOURCE Adresse postale Denman Place Boîte postale 47020 Vancouver, C.-B. V6G 3E1 Bureaux 204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B. Téléphone (604) 682-5545 Courriel info@thelastsource.com www.thelastsource.com</p>	<p>Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué Rédacteur en chef adjoint (Section française) Luc Mvono Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise) Curtis Seufert Responsable graphisme et arts visuels Laura R. Copes Chef de projet et Responsable du pupitre d'initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau Responsable de la correction (français) Louise T. Dawson Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott, Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook Responsable du service administratif Kevin Paré Coordinateur du site Web Pavle Culajevic Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi, Silvia Pascale Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai</p>	<p>Conseillers à la rédaction Denis Bouvier, Alexandre Gangué Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee Illustrateur Joseph Laquerre Ont collaboré à ce numéro Marie-Paule Berthiaume, Marc Béliveau, Chaimae Chouiekh, Viola Cohen, Katrianna DeSante, Élodie Dorsel, Anabella Kiann Harrington, Alois Gallet, Sandrine Jacquot, Jalleh Kermanshahi, Amélie Lebrun, Lillian Liao, Luc Mvono, Jody Paterson, Sava Rozsnyai, Prisca Tang, Simon Yee, Robert Zajtmann Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson, Monique Kroeger, Luc Mvono Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré Credits des photos pour la Une Page 2 : Photo par Gallican Buki</p>	<p>Page 4 : Photo de breizh-info.com, 2021 Page 7 : Photo d'UVIC AVIS La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante. La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté. Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545 Financé par le gouvernement du Canada Funded by the Government of Canada</p>	<p>CANADA POSTES POST CANADA Postage paid / Port payé Publications Mail / Poste-publications 40047468 Canada</p>
--	---	---	--	--

Les centres d'hébergement de Kelowna se préparent pour l'hiver avec une importante pénurie de lits

L'hiver est de retour au pays et la pénurie de logements pour les personnes sans abri est flagrante à Kelowna. Pour l'instant, il n'existe aucun plan d'hébergement d'urgence pour ceux qui vont se retrouver dehors cet hiver. L'organisme communautaire, *Journey Home Society*, responsable d'un plan d'action jusqu'à récemment, a été dissous. La Ville de Kelowna prendra le relais en janvier 2024.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau Presse – Journal La Source

« Pour parler franchement, la pénurie de logements à Kelowna est encore pire que les années passées. Il faut trouver des lieux d'hébergement le plus rapidement possible et surtout une variété de logements offrant ou non certains services, selon les besoins variés des individus », déclare Mme Carmen Rempel, directrice générale du *Kelowna Gospel Mission* (KGM). Elle affirme que la plupart de ses résidents sont des personnes âgées, à la retraite ou au chômage, souvent isolées socialement, qui n'ont pas de revenus suffisants pour l'actuel marché immobilier au Canada. « Donnez-moi un immeuble d'une soixantaine de logements partagés et je pourrais les remplir demain de personnes prêtes et capables d'y vivre », indique-t-elle.

Au Kelowna Gospel Mission, on reconnaît l'importance des méthodes préventives, d'ailleurs, le travail de la directrice générale consiste aussi à rejoindre les personnes qui risquent de perdre leur logement. « Si nous sommes capables d'aider ces gens, juste assez longtemps pour qu'ils puissent reprendre le dessus, sans perdre leur logement, nous gardons des places ouvertes dans nos centres pour ceux qui sont déjà à la rue et qui se cherchent un endroit sécuritaire où

dormir », explique Mme Rempel. Les personnes à risque élevé peuvent être des individus qui vivent dans un endroit dangereux et sale, sans intimité, ou qui viennent de perdre leur emploi. « Les subventions pour l'assistance au logement nous aident à économiser du temps et des ressources et, surtout, à sauver l'individu d'une série de traumatismes pouvant coûter cher par la suite », précise-t-elle.

En hiver, des équipes mobiles se rendent visiter des groupes de sans-abri de la ville avec du matériel pour les garder au chaud. « L'autre jour, nous avons reçu un don important de sous-vêtements chauds. Ce sont des vêtements utiles présentement », s'exclame la directrice générale. Elle précise que certaines personnes préféreront rester dehors car il y a des règles et directives régissant les refuges disponibles, comme un couvre-feu et un horaire de repas fixe. « Notre équipe travaille à identifier les personnes prêtes et disposées à rejoindre les centres, en veillant à ce que les sans-abri connaissent les services disponibles », fait-elle savoir.

Les centres d'hébergement stabilisent un individu et le préparent à emménager dans un logement partagé. « La première fois qu'une personne arrive chez nous, elle ne reste souvent qu'une nuit, mais ensuite elle revient, et cela sera pour quelques jours, une semaine, un mois, jusqu'à ce qu'elle soit bien rétablie et prête pour un logement plus permanent », confie-t-elle. Leur programme Momentum qui connaît un franc succès, aide justement à faire cette transition. Une personne ayant habité dans l'un des centres depuis un certain temps peut devenir bénévole au centre. L'individu retrouve sa dignité, trouve rapidement du travail et peut enfin déménager. « Les gens ont besoin de sécurité, d'un sentiment d'appartenance à une communauté et de raisons pour se lever le matin; c'est ainsi qu'ils reprennent goût à la vie. Nos centres leur offrent un point de départ », soutient Mme Rempel.

David Newland vient de sortir d'un de ces programmes. Aujourd'hui, il travaille chez KGM depuis près de trois ans et vit dans un logement abordable que KGM l'a aidé à sélectionner. « J'arrivais de Toronto pour un programme de désintoxication d'un an en Colombie-Britannique. Finalement, j'ai pu rester comme apprenti pour vivre et travailler au centre. J'y suis resté quatre ans », explique-t-il. Puis, la vie l'a emmené ailleurs, jusqu'à ce que la pandémie le frappe durement. « Je me suis retrouvé à nouveau sans abri, dormant dans mon camion », confie M. Newland. Finalement, d'anciens collègues qui travaillaient au Kelowna Gospel l'ont



David Newland. (Crédit : Élodie Dorsel)

appris et l'ont invité à revenir et à utiliser un lit au refuge du centre-ville. « Au bout de cinq mois, j'étais de nouveau sur les rails et j'ai commencé à travailler au centre », affirme-t-il.

M. Newland raconte une anecdote où il a dormi dans l'escalier de secours d'un immeuble, sans sac de couchage, en hiver à Red Deer. « Heureusement, les hivers à Kelowna sont un peu plus cléments qu'en Alberta ! » s'exclame-t-il. Certains individus préféreront toujours rester dehors; étant souvent incapables socialement de vivre en groupe. Selon lui, un bon nombre de sans-abri quittent les endroits plus froids pour se rendre dans l'Okanagan pour survivre l'hiver et profiter de toutes les ressources disponibles ».

« Pour moi, les endroits comme le *Kelowna Gospel Mission* font un travail superbe car ils s'occupent de problèmes immédiats, en plus de travailler aussi pour l'avenir de cette cause, incluant la mise en œuvre de solutions à long terme et le développement de programmes de prévention et de réhabilitation », conclut-il. ✍

À noter : La ville de Kelowna a refusé tout commentaire à ce sujet, en alléguant ne pas avoir encore finalisé son plan d'urgence.



Carmel Rempel, directrice générale de Kelowna Gospel Mission (Crédit : Kelowna Gospel Mission)

Cinéma en ligne!

watch.eventive.org/rendezvousfrenchfilmfestival

Une programmation accessible en tout temps!

(Sébastien Tulard, France) | (Rodrigo Sorogoyen, France) | (Jean-Paul Salomé, France) | (Sébastien Gagné, Québec) | (Arnaud Demuyck, Rémi Durin, Belgique, France)

Québec | Colombie Britannique | Téléfilm | One Star | stur | Woodward's | FSG | SDE

Partenaire média: **Source** | @RVCQF_FilmFest | Rendez-Vous French Film Festival | rendezvousfrenchfilmfestival | rendez-vousvancouver.com #RVCQF2023

Le sexe des mots

Jean-François Revel commente la féminisation des mots

Byzance tomba aux mains des Turcs tout en discutant du sexe des anges. Le français achèvera de se décomposer dans l'illettrisme pendant que nous discuterons du sexe des mots.

La querelle actuelle découle de ce fait très simple qu'il n'existe pas en français de genre neutre comme en possèdent le grec, le latin et l'allemand. D'où ce résultat que, chez nous, quantité de noms, de fonctions, métiers et titres, sémantiquement neutres, sont grammaticalement féminins ou masculins. Leur genre n'a rien à voir avec le sexe de la personne qu'ils concernent, laquelle peut être un homme.

Homme, d'ailleurs, s'emploie tantôt en valeur neutre, quand il signifie l'espèce humaine, tantôt en valeur masculine quand il désigne le mâle. Confondre les deux relève d'une incompétence qui condamne à l'embrouillamini sur la féminisation du vocabulaire. Un humain de sexe masculin peut fort bien être une recrue, une vedette, une canaille, une fripouille ou une andouille.

De sexe féminin, il lui arrive d'être un mannequin, un tyran ou un génie. Le respect de la personne humaine est-il réservé aux femmes, et celui des droits de l'homme aux hommes ? Absurde !

Ces féminins et masculins sont purement grammaticaux, nullement sexuels.

Certains mots sont précédés d'articles féminins ou masculins sans que ces genres impliquent que les qualités, charges ou talents correspondants appartiennent à un sexe plutôt qu'à l'autre. On dit : « Madame de Sévigné est un grand écrivain » et « Rémy de Goumont est une plume brillante ». On dit le garde des Sceaux, même quand c'est une femme, et la sentinelle, qui est presque toujours un homme.



▲ Jean-François Revel.

Tous ces termes sont, je le répète, sémantiquement neutres. Accoler à un substantif un article d'un genre opposé au sien ne le fait pas changer de sexe. Ce n'est qu'une banale faute d'accord.

Certains substantifs se féminisent tout naturellement : une pianiste, avocate, chanteuse, directrice, actrice, papesse, doctoresse. Mais une dame ministresse, proviseuse, médecine, gardienne des Sceaux, officière ou commandeuse de la Légion d'Honneur contrevient soit à la clarté, soit à l'esthétique, sans que remarquer cet inconvénient puisse être imputé à l'antiféminisme. Un ambassadeur est un ambassadeur, même quand c'est une femme. Il est aussi une excellence, même quand c'est un homme. L'usage est le maître suprême.

Une langue bouge de par le mariage de la logique et du tâtonnement, qu'accompagne en sourdine une mélodie originale. Le tout est fruit de la lenteur des siècles, non de l'opportunisme des politiques. L'État n'a aucune légitimité pour décider

du vocabulaire et de la grammaire. Il tombe en outre dans l'abus de pouvoir quand il utilise l'école publique pour imposer ses oukases langagiers à toute une jeunesse.

les avis. Il n'avait pas les moyens d'imposer ses lubies aux enfants. Il n'était pas Richelieu, lequel n'a jamais tranché personnellement de questions de langues.

propriétés, barbarismes et cuirs qui pénètrent dans le crâne des gosses, achèvent de rendre impossible la tâche des enseignants.

La société française a progressé

faire avancer le féminin faute d'avoir fait avancer les femmes. ✍

JEAN-FRANÇOIS REVEL est un philosophe, écrivain et journaliste

“ Une langue bouge de par le mariage de la logique et du tâtonnement, qu'accompagne en sourdine une mélodie originale.

J'ai entendu objecter : « Vaugelas, au XVII^e siècle, n'a-t-il pas édité des normes dans ses remarques sur la langue française ? ». Certes. Mais Vaugelas n'était pas ministre. Ce n'était qu'un auteur, dont chacun était libre de suivre ou non

Si notre gouvernement veut servir le français, il ferait mieux de veiller d'abord à ce qu'on l'enseigne en classe, ensuite à ce que l'audiovisuel public, placé sous sa coupe, n'accumule pas à longueur de soirées les faux sens, solécismes, im-

vers l'égalité des sexes dans tous les métiers, sauf le métier politique. Les coupables de cette honte croient s'amnistier (ils en ont l'habitude) en torturant la grammaire.

Ils ont trouvé le sésame démagogique de cette opération magique :

français. Élu à l'Académie française, le 19 juin 1997, il est décédé le 30 avril 2006 à Paris. Cette chronique est présente sur le site de l'auteur Jean-François Revel www.chezrevel.net/le-sexe-des-mots



Avis de modification

Conformément à l'article 51 de la Loi maritime du Canada, le conseil d'administration de l'Administration portuaire de Vancouver-Fraser (l'Administration portuaire) a approuvé les propositions de modification suivantes des droits qui entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2024 :

1. Droits de quai :

- A. Conteneurs (les taux sont fixés comme suit) :
- Pour Vancouver :
 - Importations chargées : 47,44 \$ par unité équivalent vingt pieds (EVP)
 - Exportations chargées : 33,83 \$ par EVP
 - Pour le fleuve Fraser :
 - Importations chargées : 23,78 \$ par EVP
 - Exportations chargées : 17,17 \$ par EVP
- B. Fret non conteneurisé (les taux sont fixés comme suit) :
- Pour Vancouver :
 - Billots : 5,98 \$ par mille pieds mesure planche (MPMP) Scribner
 - Bois d'œuvre : 3,31 \$ par MPMP
 - Pâte de bois : 2,93 \$ par tonne
 - Vrac solide : 0,74 \$ par tonne
 - Toutes les autres marchandises non précisées ailleurs : 3,07 \$ par tonne
 - Pour le fleuve Fraser :
 - Billots : 3,96 \$ par MPMP-Scribner
 - Bois d'œuvre : 1,66 \$ par MPMP
 - Pâte de bois : 1,44 \$ par tonne
 - Vrac solide : 0,74 \$ par tonne
 - Vrac liquide : 0,53 \$ par tonne
 - Toutes les autres marchandises non précisées ailleurs : 1,44 \$ par tonne
 - Pour le fleuve Fraser : Véhicules transitant par les terminaux d'automobiles, par navire : 8,67 \$ par unité

2. Droits d'amarrage :

- Taux établis pour le fleuve Fraser et Vancouver :
- Navires océaniques durant les périodes de travail : 0,539 \$ par compteur d'heures de Longueur hors tout (LHT), frais minimum de 396,38 \$ par visite de terminal
 - Navires océaniques en dehors des périodes de travail : 0,197 \$ par compteur d'heures de LHT, frais minimum de 396,38 \$ par visite de terminal
 - Caboteurs, remorqueurs, bateaux de pêche et yachts : 0,144 \$ par compteur d'heures de LHT : frais minimum de 92,49 \$ par visite de terminal
 - Tous les navires seront facturés par heure, arrondie au quart d'heure le plus près.

3. Incitatif à la ponctualité pour les porte-conteneurs :

Aucune modification de l'incitatif à la ponctualité pour les porte-conteneurs n'est envisagée pour 2024.

4. Droits de port :

La limite du nombre d'escales sera portée de cinq à 35, à l'exception des caboteurs et des traversiers.

Tarifs par tonneau de jauge brute (TJB)*

- Tarif de base : 0,112 \$
- Tarif bronze : 0,086 \$
- Tarif argent : 0,072 \$
- Tarif or : 0,060 \$
- Tarif platine : 0,028 \$

Les navires peuvent obtenir des réductions des droits de port s'ils suivent bénévolement certaines pratiques exemplaires en matière d'environnement. En 2024, les critères environnementaux suivants ont été mis à jour dans le cadre du programme incitatif EcoAction :

Critère visé par la réduction	Détails	Critère actuel	Critère proposé
Energy Efficiency Design Index (EEDI) [indice de conception de l'efficacité énergétique]	Supprimer l'indice EEDI des critères	Bronze : EEDI 20-25 Argent : EEDI 25-30 Or : EEDI >30	Aucun
Environmental Ship Index (ESI) [indice environnemental concernant les navires]	Augmenter la cote d'efficacité requise pour obtenir une réduction en s'alignant sur les autres ports principaux	Bronze : ESI 30-40 Argent : ESI 40-50 Or : ESI >50	Bronze : ESI 35-45 Argent : ESI 45-60 Or : ESI >60
Plateforme Rightship	Augmenter la cote d'efficacité requise pour obtenir une réduction	Bronze : GES cote C Argent : GES cote B Or : GES cote A	Bronze : GES cote B Argent : GES cote A
Bruit sous-marin	Comprend : Gouverne de direction Gate Rudder de Kamome (système Gate Rudder et hélice GRS)	s.o.	Argent : Gouverne de direction Gate Rudder de Kamome

Pour en savoir plus, y compris des mises à jour supplémentaires à propos des combustibles de remplacement admissibles, des technologies et des autres certifications environnementales, veuillez vous référer à notre document portant sur les droits.

* Frais minimum par escale : 30,00 \$

5. Frais liés à l'infrastructure de la Porte d'accès :

Les frais liés à l'infrastructure de la Porte d'accès serviront à recouvrer 90 % des investissements et des coûts de l'Administration portuaire liés au Programme d'infrastructure de la Porte d'accès.

Les frais d'infrastructure de la Porte d'accès doivent être acquittés par le propriétaire du navire en ce qui a trait aux conteneurs pleins, et par le propriétaire des marchandises en ce qui a trait au fret non conteneurisé, et ce, aux taux fixés ci-dessous :

Fret conteneurisé - Taux par EVP	
Zone commerciale	2024
Zone commerciale de la rive nord	1,43 \$
Zone commerciale de la rive sud	1,92 \$
Zone commerciale Roberts Bank	0,50 \$

Fret non conteneurisé - Taux par tonne	
Zone commerciale	2024
Zone commerciale de la rive nord	
Divers bois d'œuvre (par MPMP)	0,09 \$
Divers billots (par MPMP-Scribner)	0,25 \$
Autres marchandises (par tonne métrique)	0,07 \$
Zone commerciale de la rive sud	
Marchandises (par tonne métrique)	0,21 \$
Zone commerciale Roberts Bank	
Marchandises (par tonne métrique)	0,06 \$

6. Frais liés à l'infrastructure de la Porte d'accès 2 (GIF2) :

Les frais GIF2 serviront à recouvrer 90 % des investissements et des coûts de l'Administration portuaire liés au second Programme d'infrastructure de la Porte d'accès.

Les frais GIF2 doivent être acquittés par le propriétaire du navire en ce qui a trait aux conteneurs pleins, et par le propriétaire des marchandises en ce qui a trait au fret non conteneurisé, et ce, aux taux fixés ci-dessous :

Fret conteneurisé - Taux par EVP	
Zone commerciale ou projet	2024
Zone commerciale de la rive nord	0,35 \$
Zone commerciale de la rive sud	2,16 \$
Zone commerciale Roberts Bank	1,05 \$
Zone commerciale du fleuve Fraser	4,78 \$
Project Portside/Blundell	0,79 \$

Fret non conteneurisé - Tarif par tonne métrique

Zone commerciale	2024
Zone commerciale de la rive nord	
Divers bois d'œuvre (par MPMP)	0,03 \$
Divers billots (par MPMP-Scribner)	0,09 \$
Autres marchandises (par tonne métrique)	0,02 \$
Zone commerciale de la rive sud	
Marchandises (par tonne métrique)	0,23 \$
Zone commerciale Roberts Bank	
Marchandises (par tonne métrique)	0,13 \$
Zone commerciale du fleuve Fraser	
Divers bois d'œuvre (par MPMP)	0,72 \$
Divers billots (par MPMP-Scribner)	2,01 \$
Marchandises (par tonne métrique)	0,53 \$

Second Narrows East Terminals (SNE) 2024

Marchandises (par tonne métrique)	0,13 \$
-----------------------------------	---------

Le document sur les droits de l'Administration portuaire Vancouver-Fraser est affiché sur le site Web à l'adresse www.portvancouver.com/fees. On peut aussi l'obtenir sur demande auprès de l'Administration portuaire en composant le 604-665-9000.

Les personnes souhaitant présenter des observations écrites à l'Administration portuaire au sujet du rajustement proposé aux droits ou de toute autre question contenue dans cet avis peuvent le faire en les envoyant à l'adresse suivante avant le 30 décembre 2023 :

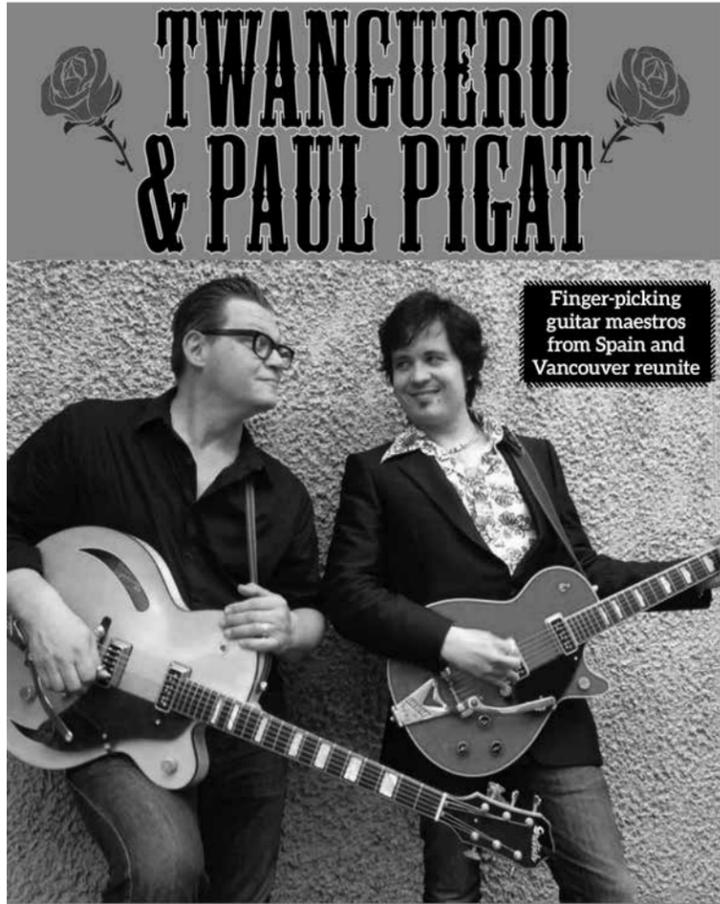
Attention : Directrice, Expansion du commerce
Administration portuaire Vancouver-Fraser
100 The Pointe, 999 Canada Place
Vancouver (C.-B.) V6C 3T4
Canada

Courriel : commercial_enquiries@portvancouver.com

NOTE DE LA RÉDACTION

La chronique LE CASTOR CASTRÉ sera de retour à notre prochaine édition du 14 novembre.

CAPU GLOBAL ROOTS SERIES PRESENTS IN PARTNERSHIP WITH ROGUE FOLK CLUB



TWANGUERO & PAUL PIGAT

Finger-picking guitar maestros from Spain and Vancouver reunite

SATURDAY, NOV. 11, 2023 8 PM
MEL LEHAM HALL, ST. JAMES COMMUNITY SQUARE, KITSILANO
TICKETS: CAPILANO.CA/CENTRE



Established in 2009



Intuitive Arts Festival

November 4th & 5th 2023
195 Bay St. Victoria, BC

Saturday 10am to 6pm ★ Sunday 11am to 5pm

THE ROGUE FOLK CLUB PRESENTS

RUM RAGGED

Celebrating the work of Newfoundland's pioneering folk song collector: Margaret Sargent-McTaggart



- 2021 Juno Awards Traditional Roots Album of the Year Nominee
- 2021 CFMA New and Emerging Artist of the Year Nominee
- 2021 ECMA Traditional/Roots Album of the Year Nominee
- 2021 Music NL Fans Choice Entertainer of the Year Winner

Friday, November 10 at 8pm
Live in the Hall and Livestreamed
Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave
www.roguefolk.com



Journée sur la recherche en français à l'Université Simon Fraser

Le Bureau des Affaires francophones et francophiles (BAFF) et le département de français de l'Université Simon Fraser ont organisé le 13 octobre 2023 une Journée sur la recherche en français à SFU. Près d'une quarantaine de personnes ont assisté à cette rencontre. Cette initiative est un événement précurseur en vue de la création d'un centre de recherche en français à SFU. Dans cette perspective, un prochain symposium en français est prévu le 1^{er} mars 2024 pour discuter des enjeux et des défis de l'enseignement universitaire en sciences humaines et en sciences sociales.

Marc Béliveau

JLL – Réseau.Presse – Journal La Source

Une dizaine de conférenciers ont pris la parole lors de cette Journée sur la recherche en français à SFU. Chacun a présenté brièvement le sujet de recherche sur lequel il travaille. Assister à ce type de rencontre pluridisciplinaire permet souvent de découvrir des initiatives et des perspectives inédites.

À cette occasion, la professeure Sarah Henzi a décrit le cours d'introduction aux études autochtones en français qu'elle offre à l'université Simon Fraser depuis janvier 2021. Du côté de la recherche, Nicolas Kenny, professeur d'histoire, a rappelé l'histoire du chemin de fer au Canada qui a changé les perceptions de distance et de l'espace spatio-temporel à cette époque. À son tour, Rémi Léger, enseignant en science politique, a présenté ses travaux de recherche sur la mise en œuvre de la Loi sur les langues officielles adoptée en 1969.

D'autres professeurs ont mentionné leurs intérêts de recherche sur certains personnages, par exemple, Aïssa Maïga, actrice sénégalaise qui dénonce la discrimination et les stéréotypes sur les Noirs au cinéma, ou Marie-Claire Blais dont l'œuvre littéraire comprend une critique sociale de son époque, et Joseph Kofi Teye, un géographe qui propose de repenser les migrations de l'Afrique. D'autres enjeux ont été soulevés, notamment sur les études de genre et la méconnaissance qui existe à ce sujet.

Regard sur la Loi sur les Langues officielles

L'année 2024 marquera le 50^e anniversaire de la Loi sur les langues officielles. Le professeur Rémi Léger a voulu comprendre les rouages du modèle d'implantation, son fonctionnement et ses différentes composantes. « Au départ, dit-il, on a confié au Secrétariat d'État, devenu Patrimoine Canada en 1993, le mandat de mettre en œuvre des programmes. Vers le milieu des années 90, d'autres joueurs se sont ajoutés, dont les ministères de la Santé, de la Justice, de l'Immigration, de l'Emploi et du Développement social. Si bien qu'aujourd'hui, on se retrouve avec sept ou huit ministères et 600 organismes à l'échelle du pays qui sont financés par ces ministères ».

« En fait, souligne Rémi Léger, il se dégage quatre cycles de développement dans la politique du gouvernement et j'ai voulu analyser chacun d'eux ». Il a donc analysé les ententes-cadres qui ont été signées entre le gouvernement canadien et les organismes porte-parole dans chaque pro-

vince. « En Colombie-Britannique, dit-il, il s'agit de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) qui reçoit une somme de trois à quatre millions par année. La FFCB a pour mandat de contribuer au développement de l'identité francophone et des organismes francophones en Colombie-Britannique ».



Groupe de professeurs à SFU partageant leurs travaux de recherche. (Crédit : Marc Béliveau)

En somme, ses travaux de recherche montrent que les organismes communautaires, signataires de l'entente, ont moins de pouvoir dans le 4^e cycle qu'il y en avait dans le 1^{er} cycle. « On constate, dit-il, qu'il y a eu un effritement du pouvoir et du type de responsabilités qui sont conférés aux organismes signataires des ententes. Le point tournant a été en 2004-2005, quand le gouvernement a imposé un gabarit pour chaque province, alors que dans les cycles précédents, il y avait plus de marge de manœuvre et de souplesse ».

Émergence d'un centre de recherche en français

Cette journée sur la recherche en français à SFU a été un premier événement pour établir des ponts et créer un réseau avec les professeurs de diverses disciplines. Selon l'une des instigatrices du projet de centre de recherche, Gaëlle Planchenault, professeure au département de français, « nous souhaitons créer un centre de recherche en études interdisciplinaires en français, sur le français et sur le monde francophone ».

L'historique du projet se fait en parallèle avec les nouvelles orientations de l'Université qui préconise notamment l'équité, la diversité et l'inclusivité. Il y a aussi une refonte du programme du département de français vers une nouvelle voie de justice sociale, de justice intersectionnelle et d'interdisciplinarité. « À la suite de rencontres avec des collègues de la faculté en sciences sociales, en histoire, en études urbaines et en éducation, souligne Madame Planchenault, il existe un désir de se rapprocher, dialoguer, trouver un terrain d'activités et d'établir une nouvelle synergie ». Ce projet de centre de recherche en français sera soumis prochainement aux autorités de l'Université Simon Fraser pour approbation. ✉

Vers un monde soutenable

Semaine de quatre jours et nuits noires

Vancouver Ouest,
jeudi 17 octobre 2023

Il est déjà onze heures du soir et je n'ai pas vu la semaine passer. Je viens de terminer une dernière visioconférence avec mon client néo-zélandais. Depuis cinq ans je suis consultant F.I.D.C. qui signifie « Finance internationale de désamorçage carbone ». J'accompagne des clients fortunés qui souhaitent mettre leurs excédents financiers au service du climat. Beaucoup d'entre eux étaient ingénieurs dans la tech, le web et les crypto-monnaies. Ils sont partis s'installer dans des bunkers en Nouvelle-Zélande en espérant qu'ils seraient épargnés par le changement climatique.

Ce petit calcul survivaliste s'est avéré erroné lorsque la planète a continué de se réchauffer.

ciel est clair et dégagé. Je me dépêche de sortir dans la rue et me dirige vers le centre-ville. Vingt-trois heures vingt, encore dix minutes et ce sera la nuit noire. Je marche dans les rues éclairées en attendant le black-out.

Ça y est, 23 h 30 et les éclairages, ce sont les éclairages extérieurs qui viennent de s'éteindre. Nous sommes plongés dans une obscurité presque totale. J'adore ce moment ! Pendant quelques secondes je me fige pour ne pas perdre l'équilibre. J'ouvre mes bras et déploie les doigts comme pour tâter le mur le plus proche. Tous mes sens sont en alerte. C'est l'ouïe qui s'active la première. Alors que mes yeux ne perçoivent ni forme, ni teinte, mes oreilles – elles – sont des instruments de pointe. J'entends tous les bruissements qui m'étaient inaccessibles l'instant



Photo par Matthew Schwartz

Les bunkers sont devenus la cible des critiques, et leurs portefeuilles la cible du fisc. C'est là qu'intervient la F.I.D.C. en permettant à ces gens de défiscaliser pour la bonne cause. Nous travaillons actuellement sur un projet avec l'Ouganda, riche pays de biodiversité assis sur d'énormes réserves de pétrole. Le gouvernement a renoncé à exploiter la manne pétrolière à la condition d'être compensé financièrement. Mes clients sont ravis de financer le gouvernement ougandais afin qu'il développe ses services publics tout en protégeant ses parcs et ses réserves écologiques, et sans faire détonner la bombe climatique qui se cache dans son sous-sol. Ce que mes clients financent de plein gré leur donne droit à une exonération d'impôts.

J'arrête de parler boulot alors que le week-end de trois jours commence. Chez nous, on ne travaille que quatre jours et jamais plus de trente heures par semaine. On gagne autant que par le passé, mais on est bien plus productifs, et puis on vit mieux. Ça peut paraître paradoxal pour les anciens, mais la science a prouvé que trente heures de labeur par semaine correspondaient au sommet de la courbe d'efficacité. Avec ce week-end de trois jours, je suis devenu hyperactif. Au lieu de laisser toute mon énergie au travail, il me reste un max de watts pour vivre et servir ma communauté. Vendredi sera consacré au jardin puis au hockey, samedi nous rencontrons tous les voisins pour discuter de l'état des réserves d'eau du district, et dimanche c'est le jour du marché et des grandes cuisinades entre amis.

Quant à ce soir, c'est mon moment préféré, d'autant que le

d'avant. Le son des arbres tout d'abord, puis le crépitement des pelouses. La vie est partout. Quelques mètres plus loin, mes oreilles captent tous les sons des voisins. J'entends ma communauté respirer.

Ces économies d'énergie sont plus que bienvenues. Avec l'extinction des feux, ce sont les espèces diurnes qui sont heureuses. Il faut profiter du moment d'une nuit comme celle-ci pour lever les yeux au ciel et recouvrer la vue. Il y a bien longtemps qu'on n'avait pas vu autant d'étoiles en ville. La voie lactée est là, centrale, incontournable. À l'œil nu je reconnais et salue mes fétiches. Certaines dont j'ai appris les noms, d'autres que j'ai nommées à ma façon. Mais quelle vue ! J'en parlais avec des amis nouvellement arrivés des Tuvalu. Ils me disaient à quel point les nuits noires en ville leur évoquaient le passé. Pendant des siècles, leurs ancêtres les plus lointains avaient dû regarder un ciel en tout point identique.

On entend dire parfois, que pour transformer en profondeur la société de consommation qui a causé tant de désordres écologiques et sociaux, ce sont les mesures simples qui ont permis les plus grandes avancées. Éteindre la lumière pour permettre aux enfants de dormir était une mesure simple. Réduire la vitesse des voitures pour permettre d'économiser du carbone était une mesure évidente. Éteindre les villes pour permettre aux adultes de rêver, était une mesure nécessaire. ✍

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger.

REMEMBRANCE DAY 2023
 SATURDAY, NOVEMBER 11
 10:40 AM SHARP
 JAPANESE CANADIAN WAR MEMORIAL
 IN STANLEY PARK

PRESENTED BY:
Nikkei
 national museum
 & cultural centre

Above: Sgt. Takuzawa in Hiroshima ca. 1953
 Below: 2019. 22. 1. 2. 07. 3
 Left: Frank Morikawa in Canadian Army uniform, ca. 1945
 courtesy of Frank Morikawa

STILL CREEK FESTIVAL
 Saturday
 November 4, 2023
 1:00 – 4:00 pm
 Real Canadian Superstore
 Grandview Highway
 (3185 Grandview Hwy)
 North-east section of the Superstore Parking Lot

Join us for a community celebration of Still Creek!
 Drop by to learn more about Still Creek, paint a fish for the Stream of Dreams mural, share ideas on Still Moon Arts' Community Vision Quilt and enjoy children's entertainers

ACTIVITIES

- Chris Hamilton, Children's Entertainer
- Face Painting and Walking Puppets
- Wooden Fish Painting with Stream of Dreams
- Beaver Pond(er)ing Lodging Sculpture Talk and Still Creek Tour
- Community Vision Quilt and Needle Felting
- Community Information Booths

FOR MORE INFORMATION VISIT:
shapeyourcity.ca/rupert-renfrew-station-area-plan
rupertrenfrewplan@vancouver.ca
 QR code

CITY OF VANCOUVER
 STILL MOON ARTS
 STREAM OF DREAMS
 ikamoon

RUPERT + RENFREW
 Station Area Plan

Visitez La Source en ligne
www.thelasource.com
 Twitter/Facebook : thelasource

Brève francophone



Photo de l'Amicale 50

Invitation de l'Amicale 50 + de Vancouver destinée aux francophones et francophiles de 50 ans et plus

L'Amicale 50 + de Vancouver est une association locale qui, avec le soutien de Carrefour 50+ Colombie Britannique, mobilise les francophones et francophiles de 50 ans et plus, en leur offrant des activités qui répondent à leurs besoins spécifiques.

À Vancouver, nous sommes le seul organisme à proposer des rencontres qui permettent l'émergence d'un lien social entre les participants francophones et francophiles.

Bien qu'ayant démarré ses activités il y a moins d'un an, l'Amicale 50+ de Vancouver compte déjà une centaine de membres et continue de rejoindre plus de gens. Les administrateurs offrent une belle variété d'activités. Certaines sont récurrentes, d'autres ponctuelles, comme par exemple des visites de festivals et autres sorties culturelles.

Ce sont autant d'occasions pour les participants de faire connaissance entre eux et de partager leurs expériences.

Nous disposons d'une permanence au sein du Centre culturel francophone de Vancouver. Tous les samedis, nous y proposons des café-rencontres gratuits avec des thèmes récurrents comme Aide avec vos ordinateurs, Club de lecture, Jeux de société, et Atelier de peinture.

Ainsi, vous êtes les bienvenus pour venir à notre rencontre tous les samedis entre 13h et 15h au Centre culturel francophone de Vancouver, 1551, 7th Ave Ouest, Téléphone : 604-736-9806

Si vous souhaitez recevoir notre infolettre, envoyez un courriel à l'adresse suivante : amicale50plusvancouver@gmail.com

Vous pouvez également nous rejoindre sur Facebook www.facebook.com/groups/3012190912415243

Ce texte a été écrit et soumis par JALLEH KERMANSHAH de l'Amicale 50 + de Vancouver

Contact : Carine Bocabeille-McEwen Présidente de l'Amicale 50+ Vancouver Représentante du Regroupement Réseau-Femmes Vancouver. Membre du Conseil d'Administration de Carrefour 50+ CB. Présidente du Vancouver Mandarin learners Toastmasters Club. Co-Fondatrice du *Franco Fun Vancouver Toastmasters Club* 604 506 6866

Rapatrifier les restes ancestraux et les artefacts culturels des Haida Guaii vers leurs terres ancestrales

par JODY PATERSON

Après l'obtention de son diplôme en anthropologie, Lucy Bell Sdahl K'awaas, d'origine Haida-Gwaii, a passé un certain temps où elle n'était pas certaine d'avoir fait le bon choix. Le programme n'avait pas répondu à ses attentes.

« Ce qu'on enseignait en anthropologie en ce temps-là me semblait trop abstrait et pas dans le coup. J'ai été triste après la remise des diplômes comme si j'avais gaspillé quatre ans de ma vie », déplore Lucy.

Aujourd'hui, elle est un leader dans le travail de rapatrier les restes ancestraux, les artefacts culturels et les œuvres d'art volés des Haida Guaii dans la dernière moitié des années 1800.

Artefacts dispersés partout au monde

Les dernières décennies de 1800 furent une ère où le peuple Haida fut presque annihilé par les maladies apportées par les colons européens : l'épidémie de petite vérole en 1862 tua à elle seule plus de 70% de la population Haida. « Les possessions et les restes ancestraux furent recueillis dans une période si terrible de notre histoire », déclare Mme Bell.

« Je suis sûre que plusieurs anthropologues croyaient bien faire en ces temps-là, en récupérant supposément l'histoire d'un peuple mort. Mais ils ont pillé des tombes. Ils ont utilisé des identifications erronées. Ils ont échangé et acquis des objets de façon douteuse. »

Malgré les pertes dévastatrices de ce passé, les Haida

« Je crois que ce sont les attitudes coloniales et patriarcales qui affectent ce travail, la crainte de faire quelque chose de différent », affirme Lucy. « Je vois certainement une panique chez les musées que s'ils ouvrent les portes, les collections de musées de partout au monde seront vidées. Et bien souvent, la barrière n'est autre que le racisme. »

« Amis et collègues, je veux que vous entendiez et ressentiez ma colère, ma douleur, ma honte et ma frustration. Ne m'envoyez pas de courriels plus tard pour vous expliquer. Ce que je désire que vous fassiez est d'accepter votre privilège de blancs et d'agir en conséquence », lança-t-elle dans son discours qui fut diffusé par les médias nationaux.

« Je vois certainement une panique chez les musées que s'ils ouvrent les portes, les collections de musées de partout au monde seront vidées. »

Lucy Bell Sdahl K'awaas, anthropologue

ont survécu. Mais leurs trésors personnels, leur art, et même les ossements de leurs ancêtres leur ont été volés. Ces objets sont maintenant dispersés dans le monde entier dans les musées, les collections privées et le marché noir, un grand nombre sans trace écrite.

« Nous avons passé trente ans à rapatrier les restes ancestraux et à rappeler aux musées que ce sont là des êtres humains et non des spécimens à exhiber. C'est très lent. »

Les artefacts et les restes sont rendus à la communauté Haida, qui ensuite consulte les descendants et le musée Haida Guaii à Skidegate pour décider des démarches à suivre.

« Il faudra vraiment compter sur l'appui provincial et fédéral pour cela. Les musées et les peuples autochtones de la C.-B. sont très actifs à rapatrier, mais pourraient recevoir un appui financier. Pour la nation Haida, nous calculons que le seul rapatriement de nos ancêtres nous a coûté un million de dollars. »

Alerte au racisme dans le domaine du patrimoine

Mme Bell est actuellement étudiante au doctorat à temps plein à l'université Simon Fraser, où elle fait de la recherche sur la muséologie indigène et la pratique de musée Haida en particulier. Avant cela, elle a passé trois ans comme chef inaugural du RCBM (le Musée royal de la Colombie-Britannique) au programme Premières Nations et Rapatriement, mais a quitté ce poste durant l'été 2020 avec un discours accusant vertement le personnel du musée de conduite raciste.

Ce discours avait poussé l'Agence de Service Public de la C.-B. à engager un enquêteur indépendant et un consultant en diversité et inclusion.

Son discours enflammé en avait galvanisé bien d'autres dans ce domaine et a conduit Mme Bell et deux de ses collègues à créer le « musée indigène Cousins ». Le réseau de trente personnes s'engage à s'appuyer les uns les autres et à décoloniser le secteur du patrimoine.

Le rapatriement de l'histoire des Haida garantit que les histoires du passé soient intégrées à l'histoire en cours d'une culture autochtone robuste. « Les visiteurs du musée Haida Gwaii entendent la vraie histoire maintenant, voient les véritables Haida – pas seulement le passé mais aussi les œuvres d'art contemporain », souligne-t-elle. « J'espère bien que les gens sont excités par cela. »

Cet article a été traduit en français par Louise T. Dawson du journal La Source à partir d'un blogue sur le site de l'Université de Victoria. Veuillez trouver la version originale à www.uvic.ca/alumni/read-and-explore/news-and-stories/feature-stories/bringing-haida-home.php



▲ Lucy Bell.

Francophonie

Un Sommet national sur l'apprentissage pour la francophonie canadienne se tiendra le printemps prochain à Ottawa

Le conseil d'administration du Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC) s'est réuni à Ottawa du jeudi 19 au vendredi 20 octobre 2023. À l'issue de cette rencontre, la présidente du RESDAC, Mona Audet, a annoncé la tenue le printemps prochain d'un Sommet national sur l'apprentissage pour la francophonie canadienne à Ottawa. Cette rencontre nationale aura lieu au Centre national des arts, à Ottawa, du 4 au 6 mars 2024.

Au lendemain de la modernisation de la Loi sur les langues officielles et du dévoilement du nouveau Plan d'action sur les langues officielles, la rencontre du conseil d'administration du RESDAC a été l'occasion pour ses administrateurs de constater les efforts accomplis pour une nouvelle dynamique de partenariat entre les acteurs de l'apprentissage formel, non formel et informel.

Ce Sommet national est le fruit d'une démarche du RESDAC

qui, avec ses partenaires de la Table nationale sur l'éducation (TNE), a initié une grande réflexion sur le continuum en apprentissage pour la francophonie canadienne afin d'inclure les contextes d'apprentissage formel, non formel et informel, tel que désormais mentionné dans l'article 41-3 de la Loi sur les langues officielles : « Le gouvernement fédéral s'engage à renforcer les possibilités pour les minorités francophones et anglophones de faire des apprentissages de qualité, en contexte formel, non formel ou informel, dans leur propre langue tout au long de leur vie, notamment depuis la petite enfance jusqu'aux études postsecondaires. »

L'événement se veut une occasion de collaborer, de créer une nouvelle synergie en apprentissage tout au long de la vie, et d'échanger sur les rôles que chacun et chacune veut y jouer, ainsi que développer de nouveaux partenariats. Il s'adresse aux leaders de la francophonie qui faci-

litent l'apprentissage tout au long de la vie.

« Il est important de rappeler que la synergie entre ces différents acteurs pour un meilleur apprentissage tout au long de la vie est une condition de réussite afin de faire face à la problématique de vitalité culturelle et économique pour les francophones vivant en situation minoritaire. Nous espérons une grande

mobilisation de tous afin de faire bouger les choses pour notre francophonie », souligne Mona Audet, présidente du RESDAC.

Pour rappel, le RESDAC oeuvre en éducation des adultes d'expression française, ce qui inclut l'alphabétisation et la formation de base, l'alpha familiale et le développement de toutes les Compétences pour réussir que met aujourd'hui de l'avant le Canada. Ses membres sont des pourvoyeurs de services dans ce domaine d'expertise, présents dans presque toutes les régions du Canada. Le réseau offre une large gamme de services d'apprentissage formels, non formels et informels aux adultes francophones vivant en situation minoritaire, et en particulier à ceux qui sont parmi les plus vulnérables.

Pour plus d'information : www.resdac.net



▲ Mona Audet.

LA RÉDACTION

31 octobre au 14 novembre 2023

Invitation culturelle

L'exposition « The Oracle » de Duncan Regehr à la Petley Jones Gallery

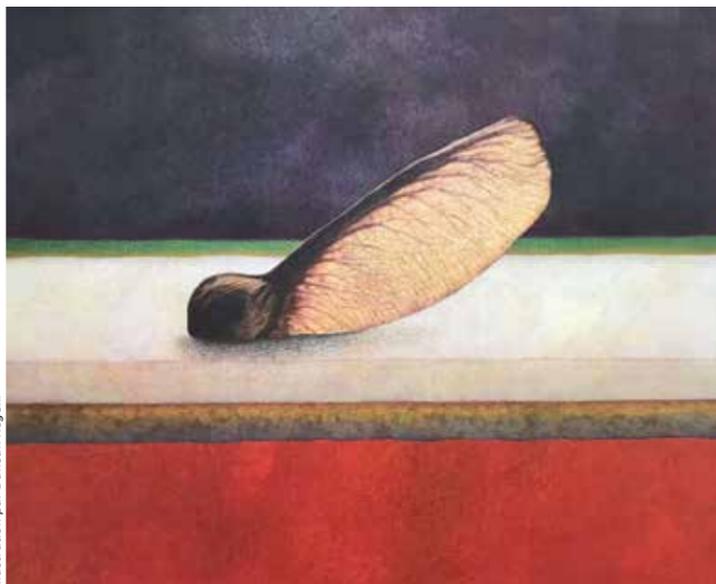
par AMÉLIE LEBRUN

Un œuf, une samare, un champignon... au centre de compositions aux couleurs franches, les œuvres de l'exposition *The Oracle* de Duncan Regehr invitent à explorer le potentiel, la beauté et la fragilité du vivant. Présentée à la galerie d'art Petley Jones de Vancouver du 4 au 18 novembre 2023, l'exposition offre au public l'occasion de voir et d'interpréter les œuvres de l'artiste, ainsi que de devenir son propre oracle en utilisant l'œuvre de l'artiste pour ses divinations.

« Traditionnellement, l'oracle est associé à la divination, à la prédiction de l'avenir, aux présages – le lancer d'os et autres. Il peut s'agir d'une personne, d'un lieu – comme l'oracle de Delphes – ou d'un objet, comme une boule de cristal ou un œuf », explique l'artiste.

Tension

Ces tableaux d'objets du vivant posés sur un rebord sont comme autant de natures mortes qui rappellent au public la précarité de la vie, mais aussi toutes les possibilités du futur. « En agrandissant la taille des objets et en les plaçant de manière centrale et singulière sur un rebord, on les présente avec révérence et on les élève



▲ The Roost, Oracle Series par Duncan Regehr.

à une sorte de statut d'icône », explique M. Regehr, avant d'ajouter « Le rebord peut être considéré comme un seuil à partir duquel l'objet peut s'épanouir ou comme un manteau sur lequel résider en stase pendant un certain temps, ou encore comme un perchoir précaire... l'attente d'un résultat crée une tension ». À tout moment, la graine pourrait germer, le champignon pourrait basculer dans le vide, l'œuf pourrait éclore ou bien rouler et se briser par terre. « L'engagement avec les forces et les énergies autour des

objets fait bien sûr partie de la divination de leur avenir », ajoute l'artiste. Cette anticipation et cette capacité à imaginer le futur de l'objet sur la toile fait de l'observateur un oracle d'un moment, capable d'invoquer un sort heureux ou non pour la samare, le champignon, la fleur de pissenlit et toutes ses aigrettes.

Présages

« Il s'agit d'objets vivants qui présentent un aspect immobile, mais qui ont tous un potentiel de transformation dynamique. Ils existent

dans le calme avant la tempête. » L'observateur doit faire un choix en interprétant l'objet devant lui. La seconde suivante pourrait donner lieu à la destruction ou à la poursuite de l'existence, au renouvellement d'un cycle. Une chose est sûre : les sujets de *The Oracle* ne peuvent rester statiques. Leur destin reste cristallisé dans le temps, à la croisée des chemins, grâce au pinceau de Duncan Regehr, pour que le public puisse donner ses présages. Et les couleurs vives utilisées par l'artiste sont autant de propositions d'interprétations. Chaque nuance apporte ses palettes de possibilités. « Les couleurs chaudes ont tendance à donner une impression de chaleur, d'incubation, faisant peut-être allusion à la gestation. Le jaune, l'orange et le vert... l'étincelle de la vie. Les bleus et les indigos profonds donnent une impression de calme ou d'infini, faisant peut-être allusion au domaine de toutes les possibilités », décrit l'artiste. Le tableau intitulé *The Rim* représente en son centre un cerveau humain, également posé au bord du vide, et se démarque des couleurs franches qui remplissent la toile. Le travail de Duncan Regehr présenté dans *The Oracle* propose également de réfléchir aux créations humaines, à l'intelligence en soi et envisager les futurs possibles. « Nous nous

trouvons à la même croisée des chemins avec l'IA [Intelligence Artificielle, N.D.L.R.]. Je ne sais pas si elle sera l'oracle du futur ou non. Pour l'instant, l'IA ne lance pas les os qui prédisent l'avenir. Elle offre des variables à partir d'une archive d'os lancés dans le passé », raconte l'artiste, qui poursuit « Le facteur humain est toujours la plus grande préoccupation... comment gérer ce que nous avons créé ? ». Les interprétations et présages multiples restent libres à l'imagination et à l'appréciation du public.

« Les œuvres de *The Oracle* sont arrivées sans but précis. », indique l'artiste. Chaque œuvre est complètement ouverte aux interprétations qui appartiennent au spectateur. Ces objets de divination proposés par l'artiste sont ici pour permettre une réflexion, un échange, philosophique ou non, offrir de nouvelles perspectives à chacun. ✍

Réception d'ouverture le samedi 4 novembre 2023 de 13h à 16h.

Pour plus d'informations sur l'exposition, visiter : www.petleyjones.com/duncan-regehrs-solo-exhibition-oracle Pour plus d'informations sur l'artiste, visiter : www.duncanregehr.com/duncan-regehr-bio.html

➤ Suite « Chutzpah! » de la page 1

plus réputés de la diaspora yiddish et israélienne. Michael Winograd and The Honorable Mentshn, clarinettes qui « éblouissent le public klezmer », accueilleront aussi *Socalled*, créateur et musicien montréalais en tant qu'invité spécial le 4 novembre. Artiste de hip-hop klezmer, il est connu pour sa musique touchant à divers genres, il est aussi le sujet du film *The Socalled Movie*, paru en 2010. À noter aussi que le Chutzpah! accueillera Taraf Syriana, un collectif canadien provenant de traditions syriennes, juives et autres. Pour leur début au festival, leur œuvre fusionne des cultures et traditions plurielles qui s'expriment à travers le violoncelle, l'accordéon et bien d'autres instruments.

Coup de projecteur sur Nani Noam Vazana, chanteuse israélienne

Nani Noam Vazana serait l'une des seules artistes au monde qui compose toujours de la nouvelle musique en ladino, également connu sous le nom de judéo-espagnol, une langue effectivement en voie d'extinction. « J'écris de nouvelles chansons dans une langue morte », affirme-t-elle. Vazana explique que sa grand-mère parlait le ladino, et que sa musique vise à faire revivre cette langue quasiment perdue.

Élevée en Israël, Nani Noam Vazana a vécu une vie multiculturelle : son foyer parlant l'hébreu, elle a découvert la musique ladino à Fès, au Maroc. « Ma musique semble ancienne, parce que je la

compose dans le style du Moyen-Âge, parce que j'aborde de nombreux sujets du millénaire, tels que l'émancipation des femmes, le genre, les rituels religieux alternatifs [et autres]. »

Vazana souligne que la particularité du festival Chutzpah! repose sur son approche multidisciplinaire. « Pas seulement la musique, mais aussi les arts visuels, le théâtre et la danse. [...] De nombreuses collaborations naissent de ces rencontres avec d'autres artistes, c'est pourquoi nous avons besoin de ce festival dans notre vie. »

Les créations de Nani Noam Vazana sont souvent décrites comme une fusion de voix « brusques » avec une instrumentation à la fois traditionnelle et surprenante. Son inspiration dit-elle provient d'une résurgence de recherche pour ses racines et celles de plusieurs personnes. « Je pense que nous vivons à une époque où l'on a dit à de nombreux millénaires, lorsqu'ils étaient jeunes, d'arrêter de penser au passé et de ne pas s'intéresser à leur culture ou à leurs racines. [...] Nous avons donc grandi avec l'idée qu'il y avait quelque chose de mauvais et de peu attrayant dans le passé. » ✍

Nani Noam Vazana sera en spectacle le 11 novembre à 20 h au Théâtre Norman & Annette Rothstein.

L'édition 2023 du festival Chutzpah! fait partie des incontournables artistiques de cet automne à Vancouver. Pour plus d'informations, visitez : www.chutzpahfestival.com

L'AFKO PRÉSENTE
ASSOCIATION DES FRANCOPHONES
DES ROOTENAYS QUÉBÉC

TOURNOI

GRATUIT

CURLING

SAMEDI, 25 NOVEMBRE

6PM

Ouvert aux + 19 ans
inscriptions par équipe de 4
Pas d'expérience nécessaire
Prix pour l'équipe gagnante
Suivie d'une soirée DJ

Rossland Curling Arena
1860 2 Ave - Rossland,
BC V0G 1Y0

Facebook Instagram
@AFKOFRANCO

FONDATION DES FRANCOPHONES
DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Réponses :

POETRY – LANCE ANT – THE – ERG
URN – IODINE IRRIGATION
BASE – LIVE- AS ION – ELICIT
LI – CLEAR -ERA OVERSEE – NEGATION
ISSUES – ESSAY NEED – PECAN
COAST – RE SAW – HI – AYS

PUBLICATIONS DIA – RÉGIE
ORAISON – OVE LIVRÉE – AC – PI
ENS – SATINÉES NE – ESPRIT – ÇA
ÉCUS – RDA ANE – ÉTIRE
RI – LETTRES ARA – GO – NAY
YOLES – HILES ESSAYA – NÉONS